**D’où émerge l’ordre?**

C’est - me semble-t-il - une bonne question. Et pas seulement comme question philosophique ou scientifique; car, elle peut être une des questions plus pertinentes dans les temps d’incertitude et perte de repères (politiques et éthiques) que nous vivons.

Selon le dictionnaire, **l’ordre** est la manière d’organiser, de classer des choses, et, dans un sens politique, social et moral, ce qui permet à la société de fonctionner harmonieusement…

Mais, comme nous le savons bien, cette harmonie n’est pas toujours conçue de la même manière par tous. Divergences entre les membres des sociétés humaines qui font naître la contestation d’un tel “**ordre**” vécu comme confiscation de la liberté de la part du groupe détenteur du Pouvoir au sein de la société.

Nous savons aussi, par l’histoire, comme s’est instauré **l’ordre hiérarchique** dans les sociétés humaines. Mais, ce que nous ne savons pas, c’est si un tel **ordre** était et est vraiment nécessaire pour la vie en commun des êtres humains. Si une autre forme **d’ordre** (un ordre non axé sur la hiérarchie) peut garantir plus harmonieusement cette vie en commun.

Delà qu’il soit si important de savoir d’où émerge l**’ordre**, ce besoin de s’organiser pour exister et fonctionner. Non seulement pour mieux comprendre la complexité de la nature, mais aussi parce que l’émergence du **nouveau** y est très commune. En plus, comme le dit Henri Atlan: “*Tout se passe comme si notre raison ne pouvait pas supporter l’absence d’ordre et de raison dans les choses*”. Et François Jacob: “*Qu’ils soient inanimés ou vivants, les objets trouvés sur la terre forment toujours des organisations, des systèmes*”.

En effet, le terme, le concept d’**ordre** a été toujours conçu comme antinomique à celui de **désordre**: l’un, ce qui est créateur, organisateur, et l’autre, ce qui est destructeur, dispersif, désorganisateur. Or, depuis un certain temps nous savons qu’il est possible d’échapper à cette vision manichéenne des choses, qu’il est possible de concevoir ces termes autrement qu’en les isolant ou en les opposant. Oui, qu’il est possible de les penser non plus en termes d’alternative mais en termes de liaison et d’articulation; car, tout en s’opposant, ce sont des termes qui se nécessitent et sont inséparables. Comment penser la **complexité** du réel sans penser à la fois l’opposition et la nécessaire articulation entre ces deux termes? Donc, avec Edgard Morin, nous devons les penser dans une relation à la fois de complémentarité que de concurrence et d’antagonisme.

Si nous nous en tenons à ce que nous savons (aujourd’hui) sur l’origine du réel, le “big Bang”, c’est le **désordre** (un état chaotique, la fameuse “purée originelle”) qui se fait créateur d’**ordre** et d’**organisation**. Donc, comment ne pas voir dans le “visage méconnu du **désordre**” son sens et pouvoir génésique et générateur? En conséquence, nous ne pouvons pas continuer à concevoir le **désordre** seulement comme destructeur et désorganisateur, mais aussi comme géniteur d’**ordre**, de stabilité, d’organisation et de développement. Et développement veut dire innovation.

C’est pourquoi les scientifiques nous disent qu’un **système** **émergent** n’est pas seulement une somme de choses, mais de choses qui d’une manière ou d’une autre doivent inventer (trouver) un niveau d’organisation pour qu’elles puissent fonctionner ensemble: soit pour devenir un nouveau tout, soit pour devenir un nouveau concept.

Un exemple: ni l’hydrogène (H) ni le nitrogène (N) n’ont l’odeur de l’ammoniaque (NH3); mais l’odeur de l’ammoniaque est une **propriété émergente.**

Un autre exemple: les gènes n’ont que quatre composants chimiques simples (les quatre lettres de l’ADN : a, c, g, t); mais, c’est l’affinité sélective des informations génétiques, la **complémentarité** entre elles, ce qui permet à chaque être vivant de sortir des copies de lui même, un nouveau **système émergent…**

**Donc, d’où émerge l’ordre?**

Oui, ce que nous pouvons dire c’est que l’**ordre** naît nécessairement du **désordre**! La vie même est née du **désordre**: les remous, agitations, turbulences d’où ce sont formées les premières molécules, macromolécules, cellules vivantes.

Étant, bien entendu, que **l’ordre** ne doit pas être réduit aux lois, mais qu’il signifie les stabilités, les régularités, les cycles organisateurs, et que le **désordre** n’est pas seulement la dispersion, la désintégration, car il peut être aussi le tamponnement, les collisions, les irrégularités… Et que la **causalité** n’est jamais purement mécanique ; mais qu’elle est aussi nécessairement informationnelle. De même que toute organisation est essentiellement **auto organisation.**

Sans oublier, qu’ordre et désordre ne sont que des concepts, bien que des concepts plus généraux que les concepts hasard et nécessité. (J.Monod). Oui, des concepts inséparables qui nous permettent de concevoir la complexité et l’évolution de tout ce qui est physique, biologique et humain. Mais en n’oubliant que la complexité c’est aussi un concept scientifique et philosophique, et qu’il ne doit pas devenir une idéologie.

Donc, à le retenir dans nos réflexions sur l’illusion, la « société alternative » et même dans celles que nous menons dans l’atelier sur le LUDOTOPY.

Octavio